

désigné en 1273 pour lui succéder, mais Tchen-Kin n'a jamais été roi de Ngan-si.

L'Histoire relate certains faits qui nous montrent le roi de Ngan-si non seulement capable d'avoir usurpé le titre d'héritier présomptif sous lequel notre inscription le désigne en 1283, mais encore tout à fait prêt, quelques années plus tard, à s'emparer du trône de Chine.

Koubilaï perdit son second fils, Tchen-Kin, en 1285; pour assurer l'ordre de la succession, il désigna, en 1293, Timour, fils de Tchen-Kin, comme héritier présomptif. Cette décision, prise en faveur d'un petit-fils, excluait définitivement les fils survivants du vieux monarque qui mourut en 1294, et leur descendance.

Timour régna treize ans; après sa mort en 1307, sa veuve, l'impératrice Boulougan, pendant la régence très courte qu'elle exerça, appela secrètement Ananda près d'elle afin de le faire proclamer empereur; Ananda, pour qui cet appel n'avait sans doute rien d'imprévu, quitta immédiatement sa principauté de Ngan-si pour se rendre à la cour; il y trouva bon nombre de partisans de sa cause; des précautions militaires avaient été prises de concert avec l'impératrice pour barrer la route à d'autres prétendants. Le jour de l'intronisation d'Ananda était fixé; il aurait atteint son but, si ses cousins, les descendants de Tchen-Kin, n'étaient brusquement intervenus; ceux-ci, après avoir réussi à pénétrer de force dans le palais, proclamèrent empereur Khaïshan, l'un des